

Un jeu de

l'AnticoPédie

www.anticopedie.fr

C'est quoi, ce truc ? (n°7)

A quoi sert cet objet ?



La fronde a été utilisée comme arme depuis les époques les plus reculées, en Egypte et au Moyen-Orient. On en a trouvé dans le tombeau de Toutankhamon. Elle est évoquée dans de nombreux récits anciens, l'exemple le plus connu étant celui de David qui tua ainsi le géant Goliath.

Au début les projectiles étaient des pierres brutes, plus tard taillées, puis en plomb, en particulier à partir du Vème siècle av. J.C. De nombreux peuples grecs les utilisent alors. Les frondeurs sont mentionnés par Strabon, Xenophon, Thucydide dans sa "Guerre du Péloponnèse", etc.

Les armées de la République romaine empruntent les types de frondes aux Etrusques. L'Empire romain emploie un type venu des Baléares. Bien qu'on évoque souvent les archers du moyen-âge, la fronde existait encore bel et bien, et fut utilisée comme arme de guerre en France jusqu'en 1572 lors du siège de Sancerre, au cours des guerres de religion.



La fronde

Une fronde se compose d'une bande souple formant une poche, souvent en cuir, prolongée à chaque extrémité par des lanières de longueur inégale. Le lanceur place la balle dans la poche, fait tourner la fronde puis lâche la lanière la plus courte en direction de la cible. Le projectile ainsi libéré part avec une grande vitesse.



La fronde peut être plus efficace qu'un arc : les frondeurs lançaient les projectiles à plus de 200 m, alors qu'un arc n'était efficace jusqu'à 100 m. La cadence de tir est plus rapide. Une flèche peine à traverser un casque ou une armure antique : la balle de fronde crée un traumatisme grave, même sans les traverser. Enfin, lorsqu'on tire d'une colline ou d'une muraille (vers le bas), la balle de fronde conserve sa vitesse, alors que la flèche la perd rapidement.

Devenir un bon tireur exigeait cependant un entraînement intensif dès l'enfance. Onasandrius écrit au Ier siècle av. J.C. dans sa "Strategie" :

"La fronde est une arme mortelle employée par l'infanterie légère parce que les balles sont de la même couleur que l'air et donc non visibles, l'impact est inattendu et non seulement blesse, mais la balle pénètre profondément dans la chair". Dans les légions en ordre de bataille, les frondeurs étaient chargés d'attaquer sur les flancs, avant même que les archers puissent le faire. Quand le contact avec l'ennemi était imminent, les archers et les frondeurs se retiraient derrière les lignes pour permettre à l'infanterie et à la cavalerie de combattre.

Les balles de fronde

Généralement, une balle a une forme ovoïde de 3 à 4 cm de longueur. Son poids est en moyenne de 40 à 70 g, mais certaines ne pèsent que 20 g, d'autres dépassent 130 g.

Selon les lieux et les époques, la forme varie (ovoïde, biconique) cependant. Les balles ressemblant à un gland de chêne, les Romains les appellent *glans* – et pour les modèles en plomb, *glans plumbea* ou *plumbum pondes* (pointe de plomb).



La balle de fronde en plomb est un univers fascinant. C'est la seule arme sur laquelle les propriétaires pouvaient écrire ou dessiner. Le métal tendre facilite cela. Un couteau pointu ou un clou de fer suffisent. Le propriétaire, homme du peuple, y inscrit parfois des mots reflétant sa vie dure, ses doutes, ses sentiments, ses haines, ses croyances. On y trouve donc à la fois la vie et la mort.

Les balles en plomb étant coulées dans un moule, on pouvait aussi graver l'inscription directement dans le moule, celle-ci apparaissant en relief sur la balle terminée. Les balles inscrites sont particulièrement recherchées des collectionneurs. On y trouve des pensées personnelles, des injures à l'ennemi, des expressions ironiques telles que "prends ça" ($\Delta\Xi\Xi\text{AI}$), "Ouille" ou "un cadeau désagréable", une invocation ou le nom d'un dieu ou d'une déesse, son lieu de naissance, etc.

A propos, comment s'appelle un collectionneur de balles de frondes ? Partant du mot latin, c'est un *glandophile* (eh oui !).

On trouve très souvent des balles de fronde sur les champs de bataille de la longue conquête romaine en Espagne, à la suite de la 2^{ème} guerre Punique, des guerres Sertoriennes et de la guerre civile entre César et Pompee.

On distingue fondamentalement trois types de balles selon le type de gravure.

- **Le type grec** peut porter un dessin, une inscription ou les deux selon le propriétaire, instruit ou non. C'est le plus sophistiqué par la qualité et la complexité des gravures ou des marques.
- **Le type romain** ne porte généralement que des inscriptions. Le dessin se résume souvent à une pointe de flèche. Le légionnaire, qui recevait une certaine instruction, y écrivait souvent une marque identifiant sa légion (pointe de flèche, lettre L) ou juste quelques initiales, mais parfois une identification du général ou de la légion, son nom ou celui d'un ami.
- **Le type ibérien** est rarement inscrit ou dessiné. La plupart des frondeurs étaient illettrés, et leurs usages et croyances ne les encourageaient pas à marquer les balles.



Balles de fronde grecques, marquées de noms propres : $\Phi\text{I}\Lambda\text{E}\text{T}\text{A}\text{I}\text{P}\text{O}$, $\text{E}\text{Y}\text{B}\text{O}\text{Y}\Lambda\text{I}\Delta\text{A}\Sigma$ (nom d'un mercenaire), $\text{P}\text{A}\text{R}\text{O}\text{I}\Delta\text{A}$.